

Libération de Neufchâtel le 31 août

Trois Canadiens tués

« De Rouen à Neufchâtel, il n'y a pas eu un coup de tiré. Les Canadiens sont arrivés la fleur au fusil » estime Jean Bultel. « Mais en arrivant à Neufchâtel ce dernier jour d'août 44, les choses sont différentes. À la veille de la libération, nous étions réfugiés aux premières loges lorsque les Canadiens sont arrivés Route de Rouen. Un canon allemand était placé au bord de la route dans une ferme (NDLR : À hauteur des locaux Espace céramique) et prenait toute la route en enfilade. Lorsque les Canadiens sont arrivés, il y avait un Allemand à cheval les bras en l'air juste devant leur véhicule, puis il a tourné dans un chemin. C'est alors que le premier obus est parti. Il a coupé un poteau juste au-dessus des Canadiens. Mais le deuxième obus n'a pas raté sa cible et a atteint l'Armoured car tuant les alliés. Je n'ai pas demandé mon reste. Je n'ai plus rien vu ensuite. J'ai simplement entendu des tirs sporadiques. C'est la première fois qu'il y avait de la résistance depuis Rouen ». Le récit de Jean Bultel est sans doute l'un des plus précis concernant ces quelques minutes cruciales. On sait depuis que trois Canadiens trouveront la mort dans cette embuscade. Ils seront les trois seuls victimes militaires de cette fin août 44 à Neufchâtel.

(Voir la suite qui commence à la page suivante)

Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1947/8

Pendant quarante-trois années chaque 31 août, Neufchâtel et ses habitants ont fleuri un monument muet. Avec peut-être encore plus de respect et de recueillement. En souvenir des trois jeunes hommes tombés là lors de la libération de la cité, en 1944. Ce dont on était sûr, c'est qu'ils étaient Canadiens, c'est pourquoi la stèle érigée à l'entrée de Neufchâtel, sur la Nationale 28, est encadrée de drapeaux français et canadien, rouge et blanc à la feuille d'érable. Après la commémoration de l'an passé, à la suite d'un appel lancé dans « Paris-Normande » à toute personne pouvant apporter des précisions, quelques renseignements précieux sont venus étayer les patientes et minutieuses recherches d'un Neufchatelois trop modeste pour nous laisser dévoiler son identité. Nous laisserons donc à M. le Maire le soin de le faire en un temps qu'il jugera opportun, mais nous remercions le « chargé de mission » de Me Jean Mattré, qui nous a permis de puiser dans sa prodigieuse moisson. Grâce à un véritable travail de fourmi, à ses multiples communications téléphoniques au Canada, à ses voyages à l'ambassade, Neufchâtel va enfin pouvoir écrire et tourner sa page d'histoire afin de la transmettre aux générations futures. Nous connaissons donc les noms des trois soldats canadiens et leurs visages, pour deux d'entre eux, ainsi les circonstances précises de « l'accrochage » qui leur a coûté la vie.

Funeste erreur

Après notre appel, trois témoins oculaires de ce fait de guerre que sont MM. Jean Bultel, de Neufchâtel, Jean Langlois, Quiévre-court et Jean Huré, de Montreuil-en-Caux se sont souvenus.



La stèle érigée Route de Rouen a été rehaussée. Le socle porte enfin, en lettres d'or, 44 ans après, les noms des trois soldats canadiens.

M. Huré se trouvait chez ses voisins, à la ferme Heude, envahie de fuyards, car les soldats allemands récupéraient tous les moyens de locomotion qu'ils pouvaient trouver après avoir abandonné le gros de leur matériel de l'autre côté de la Seine. M. Huré raconte :

« Du bout de la table, par une grande fenêtre on voyait la grand « route » à une dizaine de mètres. C'est à ce moment-là qu'après avoir entendu un bruit de moteurs et de chenilles que je vis un défilé de véhicules qui n'avaient ni la couleur ni la forme de ceux que nous avions vus jusqu'alors. La présence sur les

Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1947/8

véhicules de quelques drapeaux tricolores me fit comprendre que cette fois, c'était la bonne et je pensais aussitôt au canon allemand installé quelques centaines de mètres plus bas. Je courrais à la barrière et me précipitais sur la route, mais il était impossible aux occupants de véhicules de comprendre mes gestes. Hélas, très rapidement, l'irréparable se produisit ».

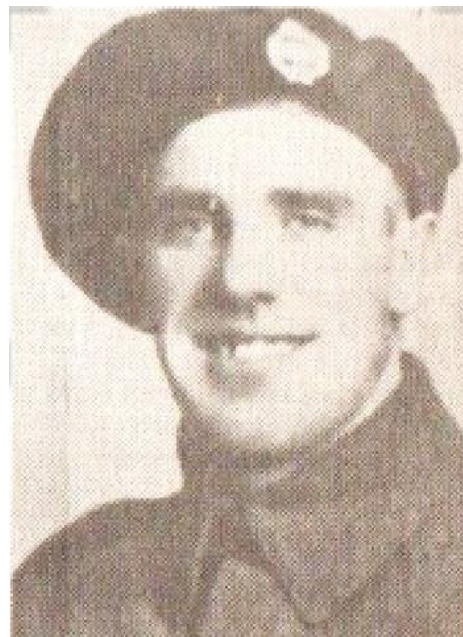
Ce que M. Huré nomme l'irréparable, c'est cette funeste erreur. Les paroles de ces trois témoins, levant les bras vers le ciel coulaient pour dire : de grâce arrêtez-vous, n'avancez plus. Il y a un canon qui va vous tirer dessus ». Et les soldats qui libéraient une ville investie depuis le 9 juin 1940, bombardée le 7 et détruite à plus de 80% les ont probablement interprétés comme des signes de bienvenue qu'un pays dévasté réserve à sus sauveurs, lorsque c'est tout ce qui lui reste.

Et l'irréparable a eu lieu. Alors que la tête de la colonne arrivait presque à sa hauteur, la batterie allemande a tiré des salves d'obus, « Déjà » dit M. Huré « une colonne de fumée s'élevait, la tête de la colonne et des salves d'automatiques répondaient au canon et les véhicules reculaient en hâte dans les fossés ». Le char Daimler et deux chenillettes de la colonne canadienne en reconnaissance venaient d'être touchées. Les cavaliers Robert-Edison Andrews et Theodore-C. Pettibone ont été tués sur le coup, carbonisés.

Le sergent-major d'escadron Colin-Carey White est sorti du char et a été abattu, il a été acheminé sur Bayeux où il devait décéder le lendemain, 1er septembre 1944. Ces trois victimes reposent actuellement, près de Calais au cimetière militaire canadien de Leubringhen.



Le Sergent-major d'escadron Colin-Carey White, décédé à Bayeux, le 1^{er} septembre 1944, dont la veuve sera présente, à Neufchâtel.



Le Cavalier Theodore C. Pettibone, mort à Neufchâtel le 31 août 1944.

Le 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars

Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1947/8

Ce qui a orienté le « chargé de mission » neufchatelois sur une poste qui n'était pas la bonne, c'est ainsi que chacun le sait en pays de Bray, la ville a été libérée par le Régiment d'infanterie de la Chaudière. Or, les soldats canadiens qui se trouvaient en mission de reconnaissance, lorsqu'ils ont été tués, appartenaient au 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars lequel a fusionné, en 1958, avec le 6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars pour devenir plus simplement le « Royal Canadian Hussars » commandé aujourd'hui par le Lieutenant-Colonel Guy de Villiers Domville. Il sera présent avec un ancien combattant de ce régiment de la Chaudière, le 31 août prochain à Neufchâtel. M. Peter Caissie, « agent des activités commémoratives et des cérémonies spéciales au ministère des Anciens Combattants », qui a pris à Ottawa, une part très active aux recherches ne pourra être là, mais Mme White, la veuve de Colin-Carey White, et deux autres membres de sa famille, accompliront ce pèlerinage du souvenir. M. le Brigadier-General Roy, attaché de défense à l'ambassade du Canada (et représentant l'ambassadeur, à moins qu'il ne soit nommé entre-temps) viendra également, le général Duval, commandant la 23^e division territoriale, le colonel Bonizec, commandant le 39^e Régiment d'infanterie et son adjoint, le Lieutenant-colonel Legrier, sont invités ainsi que les hautes personnalités régionales, la musique du 39^e R.I., un détachement de vingt hommes en armes et plusieurs véhicules de l'époque en état de marche, prêté par M. Jacky Pichon, du musée de Clères. On attend un « Ford-Canada » un « scout-car Daimler », une chenillette, peut-être un « half-track », ainsi que deux Jeep de M. Patin, d'Amfreville-la-Mi-Voie. Un car conduira les personnalités au monuments à 16h30 et toutes les

personnes valides redescendront en cortège à Neufchâtel, que Mme White aura dévoilé le socle du monument sur lequel on a pu graver, 44 ans après, le nom de son jeune époux et de ses deux camarades de combat.

Le 31 août prochain sera terriblement émouvant pour la veuve de Colin-Carey White, elle connaîtra enfin les circonstances exactes de la mort de son mari. Aussi pénible soit-elle, c'est une vérité que Neufchâtel lui doit.

Noëlle Lecesne

(Voir le deuxième article qui commence à la page suivante)

Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1947/8

Jeudi 31 août 1944 : M. Jean Huré raconte

Après le témoignage de M. Jean Langlois publié la semaine passée, il est sans doute bon de compléter le récit des événements qui accompagnèrent la libération de la ville de Neufchâtel par un autre récit, celui que M. Jean Huré, qui, à l'époque des faits, avait une vingtaine d'années, et qui habitait un peu plus haut sur la route de Rouen, au-dessus de la ferme Langlois.

M. Jean Huré, bouleversé, a raconté comment il avait vécu cette journée du 31 août 1944, devant tous ceux qui se trouvaient à la mairie mercredi dernier, lors de la célébration grandiose du 44^e anniversaire de la Libération.

Son témoignage est une pierre de plus apportée à l'histoire de la ville de Neufchâtel et de cette période de la libération faite de joie et de drames.

Nous livrons de larges extraits de sa déclaration.

« Bien sûr, on savait, surtout depuis la percée du front allemand de Normandie, que l'on verrait arriver un jour les garçons que l'on attendait depuis si longtemps. Dans cette éventualité, sachant combien il pouvait être important dans une action militaire de connaître les dispositions de l'adversaire, j'avais essayé de repérer le dispositif allemand dans notre région mis en place avant notre libération. « Discrètement, j'étais passé devant la propriété de M. Langlois où un canon mixte était installé, pointé, chargeur engagé, vers la route d'accès à notre ville ».

« La veille de notre jour J, la B.B.C. avait annoncé l'arrivée sur la Seine des avant-

gardes alliées. C'était encore loin. Mais par ce bel après-midi, lorsque, attablé avec deux Russes à qui nous avions offert quelque nourriture, je vis sur la route, à quelques mètres de la fenêtre, défiler des chars légers et des chenillettes, je compris soudainement que, cette fois, c'étaient des amis. Je bondis sur la route alors que la colonne continuait à rouler. Mais, hélas, ni mes gestes, ni mes cris ne furent compris par les occupants qui pouvaient aisément les confondre avec des signes de bienvenue.

« La canonnade commença presque à bout portant, l'un des obus frappant la tourelle du véhicule occupé, nous le savons aujourd'hui, par le Sergent-major White, et les cavaliers Andrews et Pettibone. Ces deux derniers furent tués sur le coup et je vis partir quelques moments après l'ambulance emportant le Sergent-major White qui, hélas, trop grièvement blessé, devait décéder rapidement ».

« Je passais le reste de l'après-midi avec un lieutenant m'efforçant par mes indications de lui faciliter son travail. Je n'avais en cela aucun mérite : né et habitant le quartier depuis 20 ans, j'en connaissais par cœur tous les recoins. Après tout, il appartenait à chacun de faire ce qu'il pouvait dans le travail commun qui était d'extirper de la face du monde cet horrible cancer nazi. Mon action fut bien modeste par rapport aux souffrances de tant de gens durant cette terrible guerre ».

« Je regrette surtout de n'avoir pu éviter la perte de ces trais vaillants soldats, et j'avais l'occasion d'y penser souvent en passant devant la tombe d'Andrews et Pettibone, restés sur place pendant de longs mois... »

Les personnalités présentes à la cérémonie du 31 août

Extraits d'articles de journaux et de photos de cérémonies visant à célébrer l'anniversaire de la libération de Neufchâtel-en-Bray en 1944 et à commémorer la vie des Hussars canadiens qui ont perdu la vie dans le processus : Événements de 1947/8



La famille du Sergent-major d'escadron White

De nombreuses personnalités canadiennes et françaises ont participé mercredi 31 août, à la commémoration de la libération de la ville de Neufchâtel rendant cette cérémonie encore plus grandiose.

Personnalités canadiennes

Le brigadier-général Roy attaché de défense à l'Ambassade du Canada, représentant M. l'ambassadeur; le directeur de la Commonwealth War Graves à Beaurains; le Capitaine Carpentier et le Major Kramell, officiers du Royal Canadian Hussars; M. Glynne Bishop de Liverpool; M. A.W. MacKinnon de Devon, aviateurs de la R.A.F.; Mme White, épouse du Sergent-major d'escadron Colin Carey White mortellement blessé à Neufchâtel le 31 août 1944, accompagnée de membres de sa famille.

Personnalités françaises

M. Brauner, sous-préfet de Dieppe, représentant M. le préfet; M. Alain Le Vern, député; M. Ferrant, sénateur honoraire, conseiller général; le général Duval, commandant la 23^e division territoriale, le Colonel Legrier, adjoint au commandant du 39^e R.I., représentant le colonel Bonizec; le Colonel Bricout de la gendarmerie nationale;

MM. Tronchet, maire d'Esclavelles et Tirard, maire de Croixdalle; et deux des témoins des faits, MM. Jean Huré et Jean Bultel, qui assistèrent à la canonnade au cours de laquelle furent tués les trois soldats canadiens, honorés par la ville de Neufchâtel; sans oublier M. Wattre maire de Neufchâtel, ses adjoints et les membres du conseil; les présidents et les membres des associations patriotiques avec M. Quillien président de l'association des anciens du 5^e Bataillon de marche de Normandie.

Note finale : Le texte de ce document est extrait d'un article de journal de 1988 écrit en français par Noëlle Lecesne dans le journal local de Neufchâtel. Il a été complété par des photographies qui étaient présents dans l'article. Un grand merci à Bernard Auriel, président du comité du Souvenir Français de Neufchâtel-en-Bray, qui a aidé à recueillir ce matériel.